

LA COMPLAINTE DU JARDINIER ARTHROSIQUE

Au commencement Dieu créa la terre et ce fut bien

Mais, il la créa fort basse, et ce le fut moins.

C'est en tout cas ce que pensait Gaston le jardinier,

Sur ses genoux douloureux en nettoyant ses fraisiers.

Pourquoi donc autant se torturer l'échine,

Tout ça pour ramasser deux ou trois aubergines ?

Pourquoi donc continuer à se briser le dos

Pour cueillir cinq ou six malheureux haricots ?

Pour bêcher, il faut hélas se malmener les reins

Et se mettre à quatre pattes pour récolter le thym.

Expliquez-moi donc pourquoi, au hasard des saisons

On ne récolte pas sur les pruniers les si jolis potirons ?

Il pourrait, dans les cerisiers, pousser des patates

Et au sommet des poiriers les rouges tomates.

Que dire également des poireaux et des radis,

Je les verrais bien en haut des lilas avec les salsifis.

Evidemment, je sais que des esprits chagrins

Rétorqueront que tout ça n'est pas bien malin

Que les feuilles s'envolent quand arrive l'automne

Et que parfois sur les têtes tombent les pommes.

Qu'il faut donc sans délai toutes les ramasser,

Se coucher à plat ventre, sur le dos et le côté

Pour faire place nette et le terrain nettoyer.

Ô, lombaires martyrisées, Ô nuque persécutée,

La vie du jardinier n'est vraiment qu'infortune

Sans compter le froid des hivers et les caprices de la lune,

Le soleil trop brûlant et la pluie trop mouillée.

Alors, mon Dieu, puisses-tu la prière du jardinier écouter

Et pour son bonheur, de la pesanteur les effets inverser.

PDF Pro Evaluation